



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

MAISON DE PENSION COUTURE - BRODERIE CORDONNERIE - Bon Service en Tout - Chaussures réparées et livrées à domicile.

Maxime Bérubé

A VENDRE - FOR SALE Résidence sur la rue Aqueduc. Maison convenant pour deux ou trois loyers. Toute offre raisonnable sera considérée. Termes convenant à l'acheteur.

Résidence on Aqueduc St. for sale. House can be made into two or three units. Any reasonable offer will be considered. Terms to suit the purchaser. Apply to Geo. BIRNIE, Edmundston, N. B. 554-2fs-10 mai

A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 554-10-76

A VENDRE

MAISON sur la rue Sormany, 4 appartements avec améliorations modernes. Pour plus d'informations s'adresser à Geo. BIRNIE, 11 Wright, St-Jacques, Mass. 529-4fs-26av.

A VENDRE

BICYCLE en parfait condition à bon marché. S'adresser au Bureau du Madawaska.

A VENDRE

Un registre McCaskey, 120 comptes, en bonnes conditions, à vendre à bon marché. S'adresser chez BELZILE & FILS, Edmundston, N.-B. 549-3fs-3 mai.

VOITURE à VENDRE - bogney, siège auto, en parfait condition à vendre à bon marché. S'adresser à Romuald U. plombier, Edmundston, N.-B. 544-4fs-3 mai.

LOTS à VENDRE

QUATRE lots à bâtir appartenant à Gilbert Albert, situés sur le terrain de la Rivière-Verte, à l'ouest de la rue Victoria, à l'ouest de la rue Victoria, à l'ouest de la rue Victoria. S'adresser à Docteur BELZILE, gardien de la maison des pauvres, Edmundston, N.-B. 533-4fs-3 mai

GRATIS

88 acres de terre à Frenchville, Me. Les propriétés de Honoré Cyr sont offertes au public aux prix suivants:

- 2 chevaux d'ouvrage à 150.
chacun 300.
2 vaches à lait à \$50. 100
7 brebis à \$500 35.
1 veau à 5.
1 cochon, 2 mois 5.
15 poules à \$1.00. 15.
2 harnais doubles à \$40. 80.
1 petit harnais 10.
1 wagon double 80.
1 wagon de route 50.
1 traîne double 35.
1 petit traineau 25.
1 machine à faucher 40.
1 moissonneuse 35.
1 moulin à battre 50.
1 set de bobsleds 50.
1 semoir à grain 40.
1 herse 10.
1 charrie 20.
1 robe de cariole 10.
5 tonnes de foin à \$15. 75.
50 bofs, d'avoine à 50c. 25.
Autres accessoires 50.
1 grange \$1000
Maison, hangar à bois, hangar et garage. 2000
600 cordes bois franc et de puppe sur souche. 3000
32 1/2 quarts de patates à \$2. 65.
88 acres de terres GRATIS \$3000.

Pour plus d'informations voyez le propriétaire ou adressez-vous à Edmund J. CYR, Madawaska, Me. 537-j. n. n. 3 mai.

A LOUER - Une bonne maison à louer ou à vendre pour le 1er juin. Pour plus d'informations s'adresser au Bureau du Madawaska. 3fs-3 mai

MAISON à VENDRE - MAISON à vendre, rue Canada, coin de la côte du réservoir, 4 appartements, fournaise et chambre de bain. S'adresser à Albert MICHAUD, Edmundston, 559 4fs-10 mai.

A. BELZILE & FILS - ANNONCE - Qu'à l'avenir leur bureau ne sera ouvert qu'aux heures des autres magasins, et sera fermé le dimanche. Le public d'Edmundston et des alentours est prié d'en tenir compte. 540-4fs-3 mai.

NOTICE OF SALE

To Vital Daigle, of the parish of Madawaska, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer. Marie, his wife, and to all others whom it may concern: NOTICE is hereby given that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 22nd day of April, A. D. 1921, and made between Vital Daigle, and Marie, his wife, of the one part, and Vital S. Albert, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, Carpenter, of the other part, and duly recorded in Book E-3, Pages 151-154 as No. 21716 of the Madawaska County Records.

There will be sold for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment thereof as herein provided, at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, on Saturday the 16th hour of eleven o'clock in the forenoon, all the rights and interest of the said Vital Daigle and Marie, his wife, in the land and premises described in the said Indenture of Mortgage as follows: "All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, bounded and described as follows, to wit: fronting on the River Saint John and extending to the rear or base line of the First Tier of the Saint John River Lots, and bounded on the upper side by land owned and occupied by Joseph Daigle, and being the lot of land formerly owned by the late Simon Daigle."

together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging. Dated the 7th day of April, A. D. 1928. Vital S. Albert Mortgagee

F. J. Michaud Solicitor for Mortgagee 19av - 14 juin



Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbillon d'expérience vous attendent - avec clipper électrique ou peigne et ciseaux - pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

NOTRE FEUILLETON GASTON CHAMBRUN Grand Roman Canadien inédit Par J.-F. SIMON Tous droits réservés 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P.-Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c. par la maille 30c.

Le jeune homme franchit avec un redoublement de prudence, le court espace qui le séparait du coupable. Il s'apprêtait à fondre sur lui, quand un éclair sillonna le ciel. Les deux hommes frissonnants, se trouvèrent face à face. Mais l'inconnu portait un large chapeau rabattu qui lui cachait le visage. Il étouffa un cri d'épouvante et se précipita vers la porte. Gaston voyant sa proie lui échapper tira au hasard au milieu des ténèbres, ayant par un dernier scrupule visé vers le sol. Un jurinement sourd, couvert par la tempête gronda à quelques pas. Le contre-maître s'élança à sa poursuite: ce fut en vain. Il entendit un bruit d'escalade par-dessus la clôture de la cour, un saut sur les cailloux de la ruelle, le bruit d'une course, puis, plus rien: le sinistre visiteur avait fui.

Que venait-il faire dans cette cour à pareille heure et par une nuit d'orage? Le doute n'était plus possible: comptant trouver la vigilance en défaut, le malfaiteur, qui ne pouvait être qu'un habitué de l'usine, voulait provoquer une explosion que l'on aurait attribué à la foudre, et dans quelques instants, transformer l'établissement en un immense brasier. Malgré la pluie battante, le courageux gardien ne se retira point. Il se tint aux aguets dans l'attente d'un retour possible de l'inconnu. Mais personne ne revint. Une heure - deux heures sonnèrent: l'orage s'apaisait. Au firmament, quelques coins du ciel bleu piqués d'étoiles clignotantes réapparaurent. La nuit, très basse à l'horizon se leva, éclairant de sa lumière blafarde, les murs noirs du vaste édifice. Gaston grelottait. C'est fini pour cette nuit pensa-t-il. Déjà l'aube commençait à blanchir. Ayant narré l'aventure à ses deux compagnons, il eut à en essayer de légitimes reproches, car leurs efforts combinés eussent sans doute abouti à la capture du scélérat.

Mais un fait demeurait acquis: l'hostilité se manifeste et commandait des précautions urgentes et minutieuses. Monsieur de Blamon vivait dans des trances perpétuelles. Cependant, grâce au généreux dévouement et à l'intelligente activité de ses principaux collaborateurs, aucun incident n'était venu renouveler les alarmes des premiers jours de la semaine; celle-ci s'achevait dans le calme, semblait présager avec la fin de la crise, le retour de la sécurité d'autrefois.

Le répit n'était que le calme précurseur de la tempête. Dans la nuit du dimanche au lundi, tous les habitants du quartier furent réveillés en sursaut par des clameurs lugubres coupées par le roulement des voitures et les sonneries des pompiers. Demeurant à proximité de l'usine, Gaston, un des premiers était arrivé sur le théâtre de l'incendie. Les rues adjacentes sinistrement éclairées de leurs rougées, firent bientôt encombrées de curieux. Le spectacle était terrifiant. Les flammes sortant des fenêtres du deuxième étage montaient vers le toit, se tordant sous le vent qui soufflait avec force, paraissant faiblir pour se redresser plus menaçantes et plus terribles, l'instant d'après.

Une odeur acre et pénétrante se dégageait des tourbillons noirs, parfois verdâtres ou violets résultants de la combustion des produits chimiques. Les clameurs de la foule frissonnante, se mêlaient aux appels et aux ordres des chefs-pompiers, aux ébranlements des flammes, à l'ébranlement du toit et des planchers, car l'incendie gagnait du terrain avec une vitesse prodigieuse. Arrivé sur les lieux du sinistre, Monsieur de Blamon avait par l'intensité même de son malheur, retrouvé toutes ses énergies. Entouré d'un ingénieur et de plusieurs contre-maîtres, en quelques mots clairs et décisifs, il avait suggéré à chacun son champ d'action et sa part de dévouement.

Au plus généreux, incombait la tâche la plus ingrate. Le Directeur sortit deux clefs de sa poche, glissa quelques mots à l'oreille de Gaston et tandis que deux larmes perlaient à ses yeux, laissa échapper ces mots: -Allez, mon vieux, que Dieu vous protège! A tout prix, il s'agissait de prévenir l'explosion du dépôt d'acides et de préserver le laboratoire avec les bureaux attenants. Montés sur le faite du corps principal, quatre ou cinq pompiers, munis de jets puissants, actifs par la pression à vapeur, s'efforçaient de circonscire la part du feu, en noyant les régions voisines inflammables. Partout régnait une fiévreuse activité. C'était un va et vient continu d'ombres noires sur cette façade illuminée des lueurs de la conflagration, tour à tour éclatantes ou sinistres. Sous l'action intense du brasier, les vitres des fenêtres avoisinantes volent en éclats; tantôt d'énormes flammèches soulevées par le vent tourbillonnent et vont retomber au loin, menaçantes. Quinze longues minutes s'étaient écoulées depuis le départ de Gaston. D'un œil inquiet, le Directeur fixait les fenêtres de son bureau. Dans son fébrile empressement il avait oublié de remettre la vraie clef de l'Office et au prix de mille efforts, le jeune contre-maître avait dû pénétrer en forçant le vasistas vitré, non sans s'être ensanglanté les mains et le visage; puis dans sa chute à l'intérieur, il s'était fracturé le bras gauche.

BON PAIN Time Taming FIVE CROWNS FLOUR ACHETEZ- LA CHEZ VOTRE EPICIER - En vente chez: J. J. DAIGLE Edmundston, N.-B. COPELAND FLOUR MILLS LTD, MIDLAND ONT.

dévouement de quelques âmes généreuses. Peu à peu, la foule s'était écartée; entouré d'amis sincères, Monsieur de Blamon exprimait sa gratitude à la vaillante brigade des pompiers ainsi qu'à tous ceux qui lui avaient prêté main forte ou témoigné de l'intérêt et de la sympathie.

Une voiture avait transporté Gaston à la résidence même du Directeur, qui n'avait voulu céder à personne, le soin de son héroïque contre-maître. L'incendie de l'usine Blamon eut un retentissement considérable. La presse anglaise et française, fut unanime à louer le brigadier-chef des pompiers pour la tactique intelligente et sûre qui lui avait valu un si rapide contrôle de la catastrophe. Après avoir donné l'estimation approximative des pertes, évaluées à un cinquième de la valeur immobilière totale et couvertes par des assurances, elle signala l'affluence considérable que la sympathie publique avait amenée sur les lieux du sinistre. Suivait le procès du gouvernement, dont l'incurie à s'occuper de la question des grèves, était la cause principale de ce tragique dénouement.

Puis, tout au long, les journaux firent par le détail le récit de la conduite du jeune héros, qui au péril de sa vie, ayant su prévenir les explosions avait sauvé l'établissement d'une ruine complète. Sur plusieurs journaux, figurait en première page la photographie de Gaston avec cette suscription flatteuse: "Le héros du jour". Grâce aux attentions délicates dont le combla Monsieur de Blamon, le jeune homme se rétablit assez rapidement. Modeste dans l'apothéose dont on l'entourait, il se réjouissait intérieurement à la pensée de la fierté dont se remplirait le cœur de Marie-Jeanne quand elle connaîtrait sa conduite et les louanges qu'elle lui avait méritées. Il se sentait digne d'elle; il avait réparé à faiblesse commise en cédant à une ambition passagère et en oubliant un moment la parole donnée.

Ses parents aussi seraient heureux! Son père se consolait peut-être de ne point le voir ingénieur et sa bonne mère pleurerait d'orgueil et de tendresse à la pensée du danger auquel il s'était exposé. L'activité ne fut point interrompue à l'usine Blamon. Dès le lendemain du désastre, le directeur avait mis la main à l'œuvre de la réédification. La réduction momentanée du personnel permit de faire une sélection et d'éloigner certains sujets pus ou moins imbus des funestes doctrines à l'ordre du jour.

Souvenirs Mortuaires Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses. Demandez nos échantillons et les prix. LE MADAWASKA Edmundston, N.-B.